



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Entrée le:

27 MARS 2014

Luxembourg, le 26 mars 2014

Monsieur le Ministre
aux Relations avec le Parlement
Service Central de Législation
43, boulevard F.D. Roosevelt
L - 2450 LUXEMBOURG

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir en annexe une réponse commune de Monsieur le Ministre des Communications et des Médias, de Monsieur le Ministre de l'Economie et de la soussignée à la question parlementaire no 118 du 12 février 2014 de Madame la députée Nancy ARENDT.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma parfaite considération.

La Ministre de la Santé.

Lydia MUTSCH

27 MARS 2014



26.3.14

**Réponse de la Ministre de la Santé,
du Ministre des Communications et des Médias
et du Ministre de l'Economie
à la question parlementaire n° 118 de Madame la députée Nancy ARENDT
concernant le phénomène « Neknomination »**

Le gouvernement est au courant de ce nouveau phénomène qui a aussi fait des vagues au Luxembourg. En effet, des vidéos ont été diffusés sur Youtube et/ou Facebook montrant des jeunes/adolescents qui avaient participé à une neknomination.

Même si les autorités ne possèdent pas d'informations sur d'éventuels cas de surconsommation (*voire intoxication*) d'alcool au Luxembourg liés directement au « Neknomination » que ce soit par des jeunes de moins de 16 ans ou des adolescents plus âgés, des cas de surconsommation d'alcool ne peuvent toutefois pas être exclus. Les autorités n'ont pas non plus connaissance d'éventuels cas de décès survenus au Luxembourg et qui seraient imputables à une surconsommation d'alcool suite à une 'neknomination'.

Le groupe de travail mis en place au niveau du Ministère de la Santé, chargé de l'élaboration d'un « Plan National Alcool », a identifié les jeunes consommateurs comme une cible prioritaire des efforts préventifs actuels et futurs. Une formation et une mise en garde face aux effets souvent rapides et néfastes d'une consommation incontrôlée de boissons alcoolisées, ainsi qu'un contrôle plus sévère de la mise-à-disposition (*service et vente*) de boissons alcoolisées aux mineurs en particulier, sont prévus dans le projet de plan d'action.

L'action du groupe de travail vise ainsi à sensibiliser contre une consommation incontrôlée, excessive de boissons alcooliques, qu'elle intervienne ou non en relation avec une neknomination.

Actuellement des réflexions sont menées au sein de ce groupe en vue de réagir face à ce phénomène de mode, tout en essayant d'éviter de lui donner une visibilité accrue en lui accordant une importance démesurée.

En effet, de nouvelles initiatives du type dont fait état l'honorable députée font régulièrement leur apparition et suscitent souvent un engouement passager avant d'être remplacées par une autre idée ou tendance de mode.

Afin de pouvoir influencer sur les phénomènes dangereux ou néfastes pour la santé, il est important d'utiliser les mêmes mécanismes de diffusion pour les messages de sensibilisation et d'information. Ainsi, dans l'hypothèse de la neknomination où la nomination est lancée à travers l'utilisation des réseaux sociaux un « jeu alternatif », détournant les règles du jeu « Neknomination » vers quelque chose de plus inoffensif, voire positif, bénéfique et fédérateur, pourrait être envisagé.



Par ailleurs, la sensibilisation des adultes et la formation de réseaux d'intervention et d'action, ayant recours également aux nouveaux médias, constituent aussi une stratégie de prévention efficace contre la consommation nocive d'alcool par les adolescents et les jeunes adultes.

Parallèlement, BEE SECURE, une initiative interministérielle qui regroupe des experts du SNJ (*Service national de la Jeunesse*) et de SMILE (*Security Made in Lëtzebuerg – groupement d'intérêt économique*) assume un rôle important dans ce contexte. En raison de ses nombreux contacts avec les utilisateurs des nouvelles technologies, notamment les élèves, l'équipe de BEE SECURE capte en principe très tôt les nouvelles tendances.

La mission de BEE SECURE consiste à sensibiliser par rapport à toute forme de risque liée à l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication.

Du point de vue « éducation aux médias », BEE SECURE estime que le phénomène de « Neknomination » est une tendance temporaire comme d'autres (*voire « Planking », « Harlem Shake », etc.*). D'après les informations qui ont pu être obtenues dans les établissements scolaires, cette pratique n'est d'ailleurs pas connue par tous les étudiants et parmi ceux qui le connaissent, la majorité ne le trouve pas intéressant. Actuellement, le phénomène semble d'ailleurs avoir déjà atteint son apogée et devrait donc faire place à la prochaine tendance.

Le gouvernement prend tous ces phénomènes très au sérieux. Pour ce qui est du « neknomination », des jeunes nommés peuvent se sentir obligés d'y participer afin de ne pas être expulsés du groupe. Lors des interventions (*dans la presse, dans les écoles, ...*), les experts BEE SECURE recommandent chaudement aux jeunes de ne pas se plier aux exigences du groupe.

Entretemps, différentes variantes parodiques ou humoristiques circulent sur Internet, y inclus parmi les utilisateurs résidents: Des jeunes qui boivent du lait ou du jus au lieu d'alcool, d'autres qui incitent à faire des pompes ou des dons pour la bonne cause et qui boycottent ainsi la tendance de pousser quelqu'un à boire de l'alcool pour être « cool ». Deux illustrations de tels exemples positifs au Luxembourg sont les suivants :

- Nomination « bonne action » lancée, par Young Caritas:
<http://www.youtube.com/watch?v=S8kuDCOwlcw>
- Nomination à se montrer en portant un « necker » (*foulard scout*), avec la participation de nombreux scouts luxembourgeois: <https://www.facebook.com/hashtag/neckernomination>

Ces exemples montrent que les réseaux sociaux font souvent preuve d'autocontrôle et d'autorégulation.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

Pour ce qui est d'une concertation au niveau européen, BEE SECURE est depuis longue date membre au sein du réseau européen « Insafe ». Ce réseau regroupe les centres de sensibilisation mis en place partout en Europe avec le soutien de la Commission Européenne. Le Luxembourg a d'ailleurs soutenu la Commission dans ses efforts pour une autorégulation des grands réseaux sociaux. En 2009, les responsables des principaux réseaux sociaux ont adopté le document « Safer Social Networking Principles for the EU ».

Les responsables BEE SECURE participent régulièrement à des conférences et réunions internationales auxquelles participent aussi des représentants des réseaux sociaux et lors desquelles des contacts se sont formés.

Ensemble avec nos partenaires européens, nous participons ainsi déjà à une consultation, voire une sensibilisation des réseaux sociaux.